



2023 Déclaration CDEN du 5 juillet

Monsieur le Préfet
Monsieur le Directeur Académique,
Monsieur le vice-président du conseil départemental.
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN de l'Hérault,

D'abord, nous voudrions avoir une pensée respectueuse pour la famille et les proches du jeune Nahel, redire qu'on ne veut plus revivre ça et que la justice doit être rendue.

Toutes les forces républicaines doivent dénoncer sans aucune ambiguïté toutes les violences contre les biens et les personnes, les pillages, les dégradations et les agressions. Après les actes de ces derniers jours, il est important de réaffirmer que tous les agents publics qui se retrouvent en première doivent être respectés. Toute agression est intolérable. Aucune colère ne peut venir la justifier. Il en est de même pour les élu.es et leurs familles. Il faut appeler à l'apaisement immédiat et à la paix civile sans rien excuser des violences. Il est indispensable également de rejeter les discours racistes, haineux et violents de l'extrême droite.

Enfin, il faudra un jour se résoudre collectivement à porter un projet de société qui refuse la ségrégation sociale et porte une ambition pour toute la jeunesse française sur l'ensemble de son territoire, dans l'hexagone et en outre-mer.

C'est en ce sens que sur le champ éducatif, l'UNSA Éducation s'est engagée pour la mixité sociale et scolaire. Celles et ceux qui se mobilisent pour défendre la République doivent agir contre les inégalités et contre le séparatisme social. Or ces derniers jours, la communauté éducative a découvert, abasourdie, les annonces faites concernant l'École. Dans un premier temps par le Président de la République lors de son déplacement à Marseille. Une ribambelle d'annonces devrait-on dire, sans aucun sens ni réflexion sur leur faisabilité. Sans aucune concertation non plus avec les acteurs de l'École sur des sujets forts qui impactent pourtant tout le système éducatif, et bien au-delà.

L'accueil des enfants de 2 ans n'a rien d'innovant et nécessite des moyens en personnels qu'il passe sous silence. Le chef de l'Etat propose que l'accueil des élèves au collège se fasse sur une amplitude de 8h à 18h. Accueil par qui, comment et pour quoi faire ? Enfin, il imagine que raccourcir les grandes vacances améliorerait les apprentissages, notamment des plus fragiles. Mais la solution pour plus d'égalité ne peut se réduire à cette idée. L'École ne peut pas tout ! Elle est certes le témoin, et parfois le réceptacle de la violence exprimée ou subie par les élèves, mais la désigner comme le lieu de résolution de tous les maux de la société révèle une méconnaissance de sa mission et pourrait la mettre en difficulté. C'est aussi renvoyer beaucoup de culpabilité aux familles en rupture avec l'institution, en les déresponsabilisant et en les éloignant toujours plus de la nécessaire confiance en l'École.

Dans un second temps par le Ministre de l'Education nationale qui déclare vouloir placer le concours de recrutement des professeurs des écoles à bac + 3, sans pour autant remettre en cause la mastérisation. Nous sortirions donc à peine d'une réforme du recrutement et de la formation initiale mise en place par Jean-Michel Blanquer en 2021, pour enchaîner avec une nouvelle réforme ? Quelle image de l'École publique le ministre renvoie-t-il lorsque chaque jour voit arriver une nouvelle annonce qui vient défaire ce qui est à peine mis en place ? Modifier une nouvelle fois les modalités de recrutement risque de rebuter encore davantage les candidats déjà engagés dans un processus de formation.

L'Unsa Education dit « STOP Monsieur Macron ! ». L'École est fondamentale et précieuse, mais l'École est fragile. On ne joue pas avec elle. Elle a besoin de stabilité et de dialogue, et surtout qu'on lui donne les moyens d'offrir un droit à une éducation de qualité pour tous. En cette période de déclarations quotidiennes qui partent dans toutes les directions, L'Unsa éducation souhaite que le président et son ministre retrouvent rapidement la boussole qui leurs permettra de garder un cap cohérent pour notre École publique.

Merci de votre attention !